



Le Cameroun a pris l'initiative de boycotter les réseaux mobiles MTN et Orange. Tout a commencé ce lundi de 12h à 14h avec l'activation du « Mode avion » pour les utilisateurs des 2 réseaux.

Une action qui a porté les fruits, puisque le mouvement a été largement suivi par les abonnés. L'objectif ici est de dénoncer la mauvaise qualité du réseau et surtout les coûts jugés excessifs, pratiqués par les principaux opérateurs MTN, Orange.

Par ce Blackout qui pourrait se poursuivre, les abonnés ont envoyé un message clair à ces deux opérateurs, ainsi qu'à l'Agence de Régulation des Télécommunications (ART).

Le député Cabral Libbi a salué le succès de cette campagne « Mode Avion ».

On peut faire un premier bilan de la campagne de contestation des abus des opérateurs de téléphonie mobile. Évidemment tout le monde n'a pas suivi. Certains se sont même battus activement pour l'échec de l'expression de ce ras-le-bol. Mais le résultat est éclatant: Tout le monde est déjà sensibilisé sur la problématique.

Il faut plus de respect des clients, une meilleure qualité du service et surtout des coûts non prohibitifs. Les citoyens sont désormais éveillés. Il faut garder constante la pression

pour que d'autres résultats positifs apparaissent dans cette campagne.

Le chemin des révolutions prend toujours trois arrêts obligatoires : RIDICULE, DANGEREUX, ÉVIDENT..

Au départ on trouve l'initiative RIDICULE. Elle est moquée, notamment sur les réseaux sociaux y compris par des influenceurs d'impact.

Ensuite on trouvera que c'est DANGEREUX. Certains diffuseront l'idée que ce n'est pas bien pour l'économie. Que ces compagnies emploient des camerounais, elles paient des impôts, que la mauvaise publicité que nous faisons peut faire fuir les investisseurs, etc...

Si les efforts restent constants, et surtout si ces compagnies font des concessions, voir se plient aux demandes des consommateurs, on trouvera que cette campagne est une ÉVIDENCE. Qu'il fallait faire ça depuis, et qu'il faut appliquer ça à d'autres problèmes socio-économiques du pays.

Tout ce qui paraît comme un acquis social aujourd'hui a subi ces trois phases. Même le multipartisme qui paraît évident aujourd'hui a subi ce chemin. N'oubliez pas qu'au début des années 90, des gens ont défilé à Yaoundé pour dire Non au multipartisme. Que c'était trop dangereux pour la stabilité du pays. Aujourd'hui nous avons plus de 300 partis politiques légalisés.

Récemment ce sont les inscriptions sur les listes électorales qui ont suivi ce même trajet. Quand l'initiative 11 millions d'inscrits a été lancée, elle a été moquée, puis on a dit que c'était dangereux pour le processus de changement (parce qu'on diffusait l'idée qu'il y avait d'autres méthodes plus efficaces). Aujourd'hui la pertinence des inscriptions massives sur les listes électorales apparaît comme une évidence. Tout le monde s'est lancé dans cette belle initiative, y compris des partis qui avaient initialement négligé, voire moqué cette voie. Nous félicitons ce retour de lucidité.

Pour l'initiative actuelle, il est opportun de maintenir le cap. Les fruits ne tarderont pas à porter la promesse des fleurs. Le consommateur camerounais mérite plus de respect.

Cabral Libii